

Fin de promenade

Ecriture collective

Production

Compagnie qui porte quoi?

Mise en scène

Gaëlle Bourgeois

Collaboration artistique

Caroline Stefanucci

Écriture et Interprétation

Gaëlle Bourgeois

Nelly Cahuzac

Aurélie Desert

Du 28 au 30 mars à 20H30

Le 31 mars à 15H

Au Théâtre en Miettes (Bègles)



Sonia entre en centre de détention. Elle vient d'apprendre qu'elle est enceinte. Comment va-t-elle vivre sa grossesse et le début de sa maternité en prison?

Fin de promenade est avant tout l'histoire de rencontres entre une détenue et d'autres femmes, une mère et son enfant. La vie en prison, c'est toujours la vie.



Extrait 1

Sonia

Ça y est.

J'y suis.

5 ans.

Eux ils s'en foutent. Un autre colis à déposer.

Il pue le chien mouillé ce fourgon.

C'est calme. Ça doit être à l'intérieur que ça... Ça tape, ça crie, ça s'agite.

Pas trop j'espère. Fermer les yeux. Enfin.

Qu'on me fasse plus chier. Qu'on me demande rien. Comme à la mer y'a deux ans. Les vagues. Le vent. Et rien.

Y'a pas à flipper. Dehors ou à l'intérieur c'est la même chose. Reste tranquille, mais observe. Prête.

Personne viendra. Il viendra pas... Même s'il savait...

Comment je vais faire avec ça.

Ça me fait comme des vers de terre, ça grouille, c'est dégueulasse.

Putain pourquoi j'ai pas une vraie mère ? Une normale. Celle qui te coiffe. Qui t'essuie des trucs sur la joue. Qui te fout la honte.

Allez.... Pourquoi il s'ouvre pas ce portail ?

Tu t'es toujours débrouillée toute seule, de toute façon.

Bien sûr. Bien sûr que je me retrouve ici.

C'est ta vie ça Sonia.

Allez.

Go.

Extrait 2

Isabelle

Qu'est-ce que t'as? T'as une contraction ?

Sonia

Oui... encore...

Isabelle

Encore ? Mais c'était quand la dernière ?

Sonia

Je sais pas, 5 min, tout le temps.

Isabelle

5 mn ? Surveillante ! Surveillante !!

Ca va ? Tu as très mal ? Tu veux boire quelque chose. Respire, souffle, respire... voilà.

Questions, mêlées de "Surveillante!". Elle la touche, un peu oppressante.

Sonia

Arrête tu me stresses, lâche-moi.

Isabelle

Surveillante !

La surveillante arrive, ouvre les barreaux.

Surveillante

Qu'est ce qu'il se passe là ?

Isabelle

Elle a des contractions toutes les 5min, faut qu'elle sorte.

Surveillante

Je peux pas, c'est la nuit. Faut la gradée pour ouvrir. Je vais la chercher.

...

Note d'intentions de mise en scène

Je suis depuis longtemps troublée par tout ce qui touche à l'enfermement, à l'isolement. L'envie de découvrir l'autre, le monde, de voir, de respirer, de sentir sont pour moi des nécessités. J'aime être libre et fondamentalement, l'inverse m'interpelle, me préoccupe, me rend curieuse. Dans mes précédentes mises en scène, l'action se passe toujours dans un lieu renfermé: des coulisses, les Enfers Grecs, une maison isolée et ici dans une maison d'arrêt.

Ce lieu crée une grande fascination, une crainte. Il est chargé d'histoires sordides, dures, lugubres ; c'est un lieu où la haine, la vengeance, la culpabilité ont une place importante ; où les habitants ont dépassés les limites que la société nous donne, et qui convoque nos pulsions et nos peurs les plus enfouies.

Avec *Fin de promenade*, je poursuis tout simplement mon travail sur cette notion d'ostracisme, de huis clos, de promiscuité. Je crois que ces espaces créent une certaine tension chez les personnages qui m'intéresse au théâtre : la tension donne son rythme à une pièce, son souffle, son caractère.

Actuellement enceinte, écrire et mettre en scène une pièce sur la maternité est pour moi important et nécessaire. Je découvre chaque jour les changements de mon corps, les joies, les inconforts, les peurs de l'avenir. Comment vivre ça en étant enfermée? Jugée? Sans aucun confort?

Quand une femme accouche en prison, et que sa peine est longue, elle a le choix de garder son bébé avec elle jusqu'à ses 18 mois maximum ou de le confier à quelqu'un de proche ou le cas échéant une famille d'accueil. Que faire? Selon Freud ou Dolto, pendant les 3 premières années, la relation mère/enfant est primordiale. Le garder avec soi semble être la solution la plus adaptée. Mais selon les témoignages, et les professionnels de la santé, quand un bébé passe 18 mois en cellule, il peut avoir des problèmes de vue (dû au manque d'horizon), de motricité (dû au manque d'espace) et la séparation au bout de 18 mois peut créer d'importants troubles psychologiques chez l'enfant et la mère. Il n'y a donc pas de bonne solution. Dans *Derrière les murs*, nous avons opté pour la première solution, ce que font la plupart des femmes.

Fin de promenade est donc avant tout l'histoire d'une rencontre très forte entre une femme et son bébé, ce lien maternel va lui permettre de se connaître mieux elle-même et de dépasser ses peurs. L'attachement mutuel qui éclos devant nous rend cette pièce pleine d'humanisme et d'espoir. La vie en prison, c'est toujours la vie. Le spectateur est plongé dans la naissance de cette relation. Il suit son évolution en même temps que les personnages le vivent. Il est plus qu'un simple spectateur, il est aussi voyeur, puisqu'en prison l'intime, le secret n'existent plus. Nous dévoilons ce qui ne se dit pas, nos fautes, nos regrets, mais aussi ce qui ne se montre pas, ce que nous faisons de plus bestial : dormir, manger, aller aux toilettes, se laver... Cette prison va devenir un laboratoire où des cobayes sont prisonnières de leur destin.

C'est dans cette même envie d'observation que je souhaite utiliser comme support scénographique la vidéo. Nous tournerons des gros plans de différentes parties du corps que nous projetterons ensuite pendant les représentations sur un écran en fond de scène. Ces gros plans devront mettre en avant des émotions que le texte ne dit pas : des mains qui s'agitent alors que la comédienne paraît se contrôler, des yeux qui brillent pendant un silence...

Grâce à l'écriture au plateau, nous pouvons utiliser différentes manières de s'exprimer. Après avoir décidé du fond d'une scène, nous en cherchons donc la forme : scène dialoguée classique? Danse? Ombre chinoise? Vidéo? Scène chorale? Ces diverses formes nous permettent d'illustrer les rêves, le temps qui passe, les silences, les nuits, le quotidien que nos personnages traversent. Ce processus de création va créer de la rupture, nous naviguerons entre des scènes très quotidiennes et des moments beaucoup plus poétiques.

Pour ce qui est de la direction d'acteurs, je souhaite m'inspirer de la méthode de l' « Actor studio » de Lee Strasberg. En suivant plusieurs stages avec Robert Castle, j'ai compris que cette méthode permet d'être dans une grande vérité. Ce travail est directement connecté à nos perceptions, aux odeurs, aux sons, aux goûts. C'est dans cette matière première que je veux que les comédiennes aillent puiser. Je veux me concentrer sur leurs sensations, qu'elles ressentent le froid, les courbatures, les contractions, les maux dus à leur inconfort, la lumière derrière leurs paupières, le goût de la mauvaise nourriture. Par ce travail sur les sens, notre volonté est de raconter l'indicible : la fatigue physique, la privation, le manque de nourriture, de sexe, d'amour, l'enfermement, le repli sur soi, le poids de la culpabilité. Elles sont dans un état de tension permanent.

La scénographie sera la représentation matérielle de cette volonté d'être à la fois réaliste et symbolique. L'espace sur le plateau sera défini au sol par des découpes de lumière froide très géométriques. Le fond de cet espace sera un rideau découpé en grands pans, permettant aux détenues de sortir et d'entrer et aux surveillantes de pénétrer dans l'espace, de passer juste un bras, une tête, un plateau. Ce support pourra selon la lumière être soit blanc, soit servir d'écran aux vidéos projetées ou encore être utilisé pour créer des ombres chinoises. Dans les différents espaces créés grâce aux découpes, nous placerons un mobilier minimaliste inspiré de celui des prisons : deux lits, une table, une chaise, quelques affaires personnelles, un lit bébé dans l'espace nurserie.

Cet univers visuel sera complété par un travail approfondi sur le son. Le bruit dans une prison est omniprésent. Dans différents documentaires, ou témoignages, c'est une grande gêne qui revient souvent : le bruit de la cellule qui s'ouvre le matin, des femmes qui marchent dans les couloirs, des dessertes qui roulent avec les plateaux, les cris des autres femmes... Le son sera donc primordial et les quelques silences choisis provoqueront un effet angoissant.

La prison pour femmes est un lieu dont on parle très peu, ni dans les médias, ni dans les films. En tant que femme, j'ai eu envie de porter la parole de ces femmes qui souffrent, de mettre au jour leur condition de vie sur un plateau. Mais loin d'en faire un théâtre moralisateur, je souhaite créer un spectacle intimiste, où les spectateurs sont en immersion, où ils peuvent se sentir proche de ces femmes, et particulièrement de cette femme, Sonia. Les personnages nous permettent ainsi d'observer leurs comportements, leurs pulsions, leurs réflexions, et nous amènent finalement à réfléchir à nos choix, notre liberté, notre condition.

Gaëlle Bourgeois



LA COMPAGNIE QUI PORTE QUOI?

La Compagnie Qui porte quoi? est une association ayant pour but la création, la diffusion et la production de spectacles vivants dont la direction artistique est assurée par Gaëlle Bourgeois et Fiona Chauvin.

2005. *Barbe-Bleue* de Dea Loher mise en scène de L.Guédon // Lavoir Moderne Parisien

2007. *Par la Porte*, monologue de M-L. Cabrières // Ciné 13 Théâtre et en tournée

2008. *Italienne* Scène de J-F. Sivadier mes de G.Bourgeois et A.Ollé // Festival Mises en Capsules

2009. *Noémie et les tableaux magiques* de G.Bourgeois et N.Landreau // Ciné 13 Théâtre

2011. *La-bas, c'est bien aussi* de S.Espeche // Lavoir Moderne Parisien

2014/2017. *Les Bienfaisants* de R.Thet mise en scène de G.Bourgeois // Th. de Verre, Lavoir Moderne Parisien, Th. de l'Opprimé, Le Grand Pavois puis tournée // Finaliste Paris Jeunes Talents // Soutien de la Spedidam, de l'Arcadi dans le cadre des Plateaux Solidaires // Prix des Edition du Off

2016/2017. *Noémie et la prisonnière des Enfers* de G.Bourgeois et N.Landreau // Théâtre des Franciscains (Béziers), Ciné13Théâtre et tournée // Soutiens :Théâtre des Franciscains et Spedidam

2018/2019. *Fin de promenade* création collective, mise en scène Gaëlle Bourgeois // co-production Th. des Franciscains, Th. en Miettes (à Bègles), Compagnie DIGAME

2017/2019. *Danser à Lughnasa* de B.Friel mise en scène G.Bourgeois // Théâtre 13 Jardin

Calendrier des dates de Fin de Promenade :

2019 : Lecture à L'Ecole nationale d'administration pénitentiaire le 29 janvier à 17H

Lecture à la Mairie de Bordeaux dans le cadre de la semaine de l'égalité Homme/Femme le 5 mars à 18H

Lecture d'extraits de la pièce le 7 mars à 19h et exposition autour du thème de la femme en détention du 7 au 23 mars à La Maison des femmes de Bordeaux

Représentations au Théâtre en Miettes à Bègles du 28 au 30/03/2019 à 20H30 et le 31/03/2019 à 15H.

En recherche de nouveaux lieux de diffusion

Gaëlle Bourgeois / Mise en scène / Comédienne

Gaëlle s'est formée à l'Atelier Premier Acte, puis à l'École du Studio d'Asnières. Elle a également participé à plusieurs stages avec : Robert Castle, Laurent Fléchuret, Laurent Firode, Yano Yatridès. Elle a été l'assistante de Salomé Lelouch sur *La Dame de Chez Maxim* de G. Feydeau et *L'histoire des ours Panda* de M. Visniec, puis de P. Mille pour *Confession d'une Jeune Fille* de M. Proust.

Elle co-met en scène lors du festival Mises en Capsules II, Italienne Scène, bouts à bout de J-F. Sivadier. Elle met en scène *Les Bienfaisants* de Raphaël Thet, (sortie aux éditions Librairies Théâtrales mars 2017), joué à Paris (Lavoir Moderne Parisien, Théâtre de Verre, Théâtre de l'Opprimé), en Avignon et depuis septembre 2016 en tournée en France. En septembre 2016, elle crée *Noémie et la prisonnière des Enfers* qu'elle a co-écrit avec Noémie Landreau en co-production avec le Théâtre des franciscains à Béziers. Le spectacle est programmé de janvier à avril au Ciné 13 Théâtre puis en tournée. Ce spectacle a reçu le soutien financier de la spedidam. En 2019, elle mettra en scène au Théâtre 13, *Danser à Lughnasa* de Brian Friel. Depuis quelques années, Gaëlle donne en parallèle des cours de théâtre à des lycéens en section professionnelle et à des adultes amateurs et au Ghana au sein de l'association AFROPARTH.

Elle a joué dans diverses productions : *La Dame de Chez Maxim* de G. Feydeau et *La Princesse et le diablotin* d'A. Chambonnière mise en scène de S. Lelouch, *High Shoes* d'E. Chesnais, *Noémie et les tableaux magiques* de N. Landreau et d'elle même, *Bintou* de K. Kwahulé, mis en scène de L. Guédon, *Gouaches* de J. Serena mise en scène d'A. Ollé, *Là-bas, c'est bien aussi*, de S. Espeche, *Destin* de G. Hubert, *L'Humaine Comédie* de M. Lapeyre, *Nés quelques part* de la compagnie ArsAnima et récemment *Une chambre pour deux* de C. Strinberg mise en scène de J.P. Mesmain. Elle a également tourné dans plusieurs courts métrages, téléfilms et prêté sa voix pour du doublage, ou de la voix off.

Nelly Cahuzac / Comédienne

Titulaire d'un Master Professionnel Responsable de Formation Insertion, Nelly a dirigé un organisme de formation et une association d'orientation professionnelle. En reconversion professionnelle, elle suit de 2012 à 2014 une formation de comédienne au sein du Théâtre en Miettes à Bordeaux. Elle y apprend les bases du métier de comédien et développe les principales approches suivantes : interprétation, travail sur le corps, le clown, théâtre d'objet, improvisation, voix... Elle a également une pratique de la danse jazz et contemporaine.

Son premier rôle est celui d'une prisonnière dans *Blessures au Visage* d'Howard Barker, mise en scène de Jean-Claude Parent. Elle a performé dans *Atlas*, mis en scène par Ana Borralho et Joao Galante. Elle joue également en entreprise et lors de théâtres forums autour des violences faites aux femmes et de la souffrance au travail. Elle intervient en tant que metteur en scène auprès de publics variés, en particulier auprès d'adultes et d'adolescents en situation de handicap. Nelly écrit et met en scène des spectacles avec les détenus de la maison d'arrêt de Gradignan.

Aurélie Desert / Comédienne

Diplômée d'un master d'anglais ainsi que d'un DUT en gestion de l'action culturelle, Aurélie se professionnalise à l'art dramatique avec la formation Formact du Théâtre en Miettes, de 2008 à 2010. Elle continue depuis à se former à travers, entre autres, les stages de Robert CASTLE, Jean-Marie BROUCARET, Frédéric EL KAIM, Gilles L'ESTRAN.

Comédienne de la région bordelaise, elle explore différentes expressions artistiques : elle joue dans les registres du théâtre classique et contemporain (récemment avec *Candide ou l'Optimisme*, mis en scène par Laurent ROGERO, ou encore *Roméo et Juliette pour les nuls et les autres*, mis en scène par Frédéric EL KAIM), le théâtre de rue et chant (avec les cie BOUGRELAS et GIVB), l'improvisation (elle fait partie de la BIP, ligue professionnelle d'impro de Bordeaux), la danse classique et contact, et a co-écrit et mis en scène *Le Fil de l'Histoire*, un spectacle jeune public interactif dans lequel elle joue également. Elle fait aussi partie de la compagnie de théâtre-forum DIGAME!, avec laquelle elle a co-animé des ateliers d'écriture et de jeu auprès de détenus dans plusieurs centres de détention de la région.

Elle apparaît dans le long métrage *Nos héros sont morts ce soir*, et a tourné dans des téléfilms France Télévisions, des films internes d'entreprise (MAIF, MACIF...), ainsi que dans les webseries *Blaye Friday* et *BIP into the Wild*.

Elle anime également des ateliers d'improvisation théâtrale auprès d'adultes et adolescents.

Caroline Stefanucci / Assistante à la mise en scène

Caroline s'est formée au cours Viriot puis chez Eva St Paul où elle apprend en même temps, le chant, la danse et le cinéma. Avant de s'intéresser à la scène, elle a décroché une licence de médiation culturelle et communication, et une licence d'art du spectacle option théâtre.

Elle a une riche expérience de la scène puisqu'elle a joué dans *Saloon* de R. Thet, dans *Gouaches* de J. Serena, mise en scène d'A. Ollé dans *L'Oeuf* de F. Marceau, mise en scène de S. Hardouin, dans *L'Atelier* de J-C Grumberg et *Une Liaison pornographique* de P. Blasband mise en scène de D. Bonnet, dans *Le Saut de la grenouille* de la compagnie du Pré en bulles et dans *Les Bienfaisants* de R. Thet mise en scène de G. Bourgeois.

Elle joue dans de nombreux courts métrages et anime des ateliers de théâtre dans des écoles primaires.

Caroline travaille également dans une société de production en tant qu'assistante. Elle était déjà assistante à la mise en scène, mais aussi comédienne sur le précédent spectacle de Gaëlle, *Noémie et la prisonnière des Enfers*.

Elle sera également son assistante à la mise en scène sur la pièce *Danser à Lughnasa* de Brian Friel, présentée en 2019 au Théâtre 13.

Contact

Gaëlle Bourgeois 06 64 41 63 26

bourgeoisgaelle@gmail.com

quiportequoi@gmail.com

<https://quiportequoi.wixsite.com/quiportequoi>

Chez Romain Lejeune
32 rue Caulaincourt
75018 Paris

